

Les Pinocchios de l'extrême limite.

Punchline : « il faut protéger votre enfant de la violence dans votre couple ». Comme c'était injuste pour père et mère pantins, que la même colère orientée vers le Juge avait pour bénéfice de souder mais comme inconvénient d'empêcher d'imaginer, petit pantin fut placé dans un centre pour petits pantins, comme lui, à protéger.

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

Petit pantin voulait ses parents de bois sans la violence qui l'étouffait et comme il les avait vu rassemblés contre celui-là qui disait le protéger, lui aussi était en colère qu'on l'écarta de leur union retrouvée. Il avait aussi très peur des endroits qu'il ne connaissait pas et de se retrouver tout seul, exposé au danger.

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

Alors, petit pantin eut la visite de la fée bleue qui lui fit don d'un Jiminy-éduc' à ses côtés. A celui-ci, elle dit : « *Je te nomme, par l'étoile du soir, conscience de petit pantin, grand chancelier de la connaissance du bien et du mal et son guide de sécurité sur l'étroit chemin du droit et du devoir* ». Si, à son approche du centre, c'était bien la peur la plus forte, ça rassurait petit pantin de pouvoir compter sur son Jiminy-éduc' à ses côtés qui soignait son arrivée. Mais les autres petits pantins se suspendirent vite à lui aussi, des fils s'emmêlèrent et pleins d'inconnus se relayaient pour les démêler.

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

Le problème, quand on a besoin de se coller autant pour exister, c'est qu'on a peur d'absolument tout ce qui peut nous dé-scotcher. Parce qu'alors, la glue fracturée, c'est terrible, on se retrouve seul, faible, exposé. Et aussi, petit pantin avait très peur que le Jiminy-éduc' à ses côtés se transforme en quelque chose de dangereux guidée par la colère du chaos et des ténèbres.

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

Petit pantin n'avait pas appris à se servir de la colère, il avait appris très vite à s'en couper parce que les grands pantins autour de lui ne savaient qu'exploser ; ils ne pouvaient eux-mêmes pas l'abriter pour la transformer et se réparer ! Petit pantin avait donc appris à avoir très peur de la colère, celle des autres comme de la sienne.

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

Les Jiminy-éduc's voulaient pratiquer le langage de la colère qui répare et construit mais, comme on ne parlait pas la même colère, les poings des petits pantins tiraient souvent dans tous les sens ! Les éducateurs avaient eu des limites mais ils misaient sur le pouvoir de tout supporter pour tenter de les augmenter en face de petits pantins qui n'avaient pas de limite, exposés à exploser, à ne rien pouvoir supporter ! Leur Jiminy-

éduc' restait à l'extérieur et l'insupportable pour tous finissait par arriver... C'était désespérant à la fin que ceux qui voulaient tant aider se retrouvent sévèrement boxés ! Et à la fin, c'était alarmant que ceux qui avaient tant besoin de s'attacher se retrouvent régulièrement déplacés !

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

La fée bleue s'arrachait les cheveux ! Comment ces petits pantins pouvaient fixer en eux leur Jiminy-éduc' et son cadre qui rassure si celui-ci se laissait sans cesse transformer par l'absence de limite qui s'exprimait chez eux ?

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

Notre petit pantin avait pris en lui la violence de son père de bois. Il n'avait pas eu le choix. Il avait vu sa mère frappée et comme il était collé, il avait tout ressenti, tout pris, la terreur d'être détruit, le devoir soumis de rester là sans bruit et le terrible pouvoir de punir par les coups et les cris : tout ça, ça lui arrivait à lui, encore, encore...

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

Depuis, il avait toutes ces parties à l'intérieur qui s'exprimaient à tour de rôle dans un langage désarticulé, son corps de bois s'agitait dans tous les sens, il y avait les cris et les pleurs, le silence obscur des « *chut* » et le bruit des mensonges, l'attaque et le collage. Il se sentait un petit pantin bizarre qui parfois perdait totalement la notion de ce qui lui arrivait et le marionnettiste, à sa place, jouait alors avec les liens qu'il aimait bien.

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

Un jour, il avait cassé son lien privilégié dans le centre des petits pantins comme lui. Il avait tapé son Jiminy-éduc' à ses côtés et c'était terrible quand ces autres parties à l'intérieur ne lui commandaient pas de s'en moquer, ce n'était pas grave, à le persuader que le Jiminy l'avait bien cherché ! Un « non », une demande qui raisonne comme de l'injuste et petit pantin s'était vite senti dé-scotché, incompris, rejeté. Seul, effrayé, il avait perdu pied. La colère n'était toujours pas une alliée quand il la sentit arriver de tout côtés. En dedans de lui. Au dehors, la colère de Jiminy-éduc' à ses côtés. Jiminy ne l'avait jamais tapé mais il avait mal pareil que si les coups, sur lui, en lui, fusaient ! Il avait très peur aussi. Alors, il montra, amplifia sa crise, il se mit à crier, à se faire mal et, comme Jiminy s'approchait, à lui faire mal aussi... Il était parti ; Petit pantin s'en était remis au violent tout puissant à l'intérieur de lui et ça avait tout coupé.

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

Il était parti, le souvenir aussi. S'il ne pouvait apprendre à se protéger que dans l'oubli, à ne jamais pouvoir dire, à n'avoir pas d'histoire à lui à raconter, il y avait le corps qui montrait : ce corps de bois disait une vérité ! Mais à chaque fois, c'était une blessure de plus, à chaque fois, son corps de bois était pointé comme un vilain mensonge, à chaque fois, il ne le voulait pas, il ne pouvait rester seul avec tout ça, ce qu'il ne supportait pas,

ce qu'il ne comprenait pas, ce qui en lui venait avec l'autre ! Plus le marionnettiste à l'intérieur se rapprochait, plus le petit et son besoin de sécurité devait s'éloigner, toujours seul, à passer d'un centre à l'autre... Plus, de l'extérieur, le père de bois, également son prisonnier, consolidait les fondations de son théâtre sous emprise !

Un fil tiré à droite, la main se lève
Un fil tiré à gauche, le pied claque

La fée bleue s'arrachait toujours les cheveux ! Comme elle ne voulait pas devenir chauve, elle alla trouver son nouveau Jiminy-éduc' préféré et lui révéla que les questions les plus sûres étaient toujours tournées vers soi et affaire de comment : *« comment ne pas chercher à augmenter notre propre capacité à tolérer ce qui ne peut l'être ? Comment, ainsi gardien de notre propre sécurité, de notre propre stabilité, pouvoir repérer que la limite de l'enfant est en train d'être dépassée ? Comment, ainsi suffisamment au calme, pouvoir garder le petit suffisamment en lien, à nos côtés ? Enfin, comment réussir à impliquer toutes les responsabilités engagées dans l'intégration d'une limite par un petit qui vient juste d'en sonder le bon sens pour lui ? »*

C'est ainsi que se pose le challenge quotidien des Jiminy-éduc' : *« comment permettre au petit à ses côtés de passer chaque jour un peu plus entre les mailles du marionnettiste qu'il abrite ? »*. Il est important de pouvoir se questionner pour se départir de ses fils qui cherchent aussi à nous emprisonner dans le même théâtre. Ne pas jouer selon ses règles à lui c'est se demander *« comment rester en alliance face au risque, quotidien, de mise à distance ? »*. *« Comment poser une limite grâce au lien et refuser l'extrême limite au prix de tout lien ?* Se départir de son emprise, c'est trouver comment rester fidèle à la fée bleue et à la mission pour laquelle on se sens nommé !

C'est en cherchant ses propres réponses que le Jiminy pourra aider le petit à appréhender ce qu'il ne connaît pas, le limite, le frustre et démêler les fils de ses peurs. C'est bercé de la sécurité de son éducateur qu'il pourra seulement accepter de s'y essayer et d'en observer quelque chose de bon qu'il pourra garder à l'intérieur de lui... Si seulement en parallèle aussi la loi s'occupe de mettre ses propres punch-lines à l'histoire des interdits qui ont été bravés dans sa lignée et que le soin du petit dans ses liens à sa famille pantin, s'ils peuvent ou doivent se maintenir, s'en démêle aussi ! Tchao pantins !

Alors non, la fée bleue ne deviendrait pas chauve. Elle pourrait même être tentée d'agiter sa baguette un dernier coup pour qu'une fois Jiminy intégré, le vrai petit enfant vivant garde pour toujours son expérience à l'intérieur de lui comme un précieux cadeau qu'il pourrait dès lors convoquer et étoffer, ne cessant d'apprendre au fil de ses relations...

Abracadaba faite que Jiminy l'aide à suivre toujours toujours ce qui est bon pour lui et ses autres à ses côtés !

Le pied claque et... le ballon entre dans les filets adverses
La main se lève et... serre, solidaire, celle qui, en face, se présente.

Mme Darribère Cécile,
Histoire publiée le 18/06/23 à 10h00.